

## Dinant/Falmignoul: « Abri du Pape »

Pierre NOIRET

Les Universités de Liège et du Nouveau-Mexique ont travaillé en 1993 dans cet abri sous roche découvert en 1988 et fouillé par l'Université de Liège et le SOS Fouilles en 1989-1990 (*Chronique de l'Archéologie wallonne*, 1, 1993, p. 99).

Les couches 20 et 22 ont livré du matériel mésolithique (pièces lithiques, restes de moyens et gros mammifères et microfaune abondante).

Les couches 21, 23 et suivantes se sont révélées archéologiquement stériles. Les datations radiométriques réalisées situent les occupations des couches 20 et 22 entre 7800 et 8800 BP.

Deux mille nonante-cinq artefacts lithiques ont été découverts, dont trois nucléus et vingt-quatre outils pour la couche 20 et un fragment de pointe de Tardenois, deux triangles microlithiques et trois pièces retouchées pour la couche 22.

A ce stade de la fouille, qui n'a peut-être saisi que le bord d'horizons culturels plus importants vers l'ouest, il semble que l'« Abri du Pape » ait été un site d'occupations courtes, centrées autour de foyers simples à l'intérieur de l'abri (en tout cas pour les niveaux mésolithiques).

Les recherches prochaines confirmeront ou non cette impression.

## Doische/Matagne-la-Grande: l'ossuaire de la grotte « Ambre »

Saskia BOTT, Pierre CATTELAÏN et Michel TOUSSAÏNT

En 1991 et 1992, le CEDARC a fouillé la terrasse précédant le porche de la grotte « Ambre », qui s'ouvre sur le flanc nord du plateau calcaire du « Bois des Noël », à un peu plus d'une centaine de mètres de l'angle nord-ouest du *temenos* gallo-romain.

Cette fouille a livré, outre quelques silex d'aspect paléolithique et mésolithique et quelques tessons de l'Age du Fer, de la période romaine et des Temps Modernes, les restes d'un ossuaire attribuable à la civilisation de Seine-Oise-Marne, répartis sur 6 m<sup>2</sup>.

La partie supérieure du niveau archéologique, situé à une dizaine de centimètres sous la surface, est partiellement pris dans l'humus et dans une couche argileuse. Les restes humains sont très fragmentaires, suite notamment aux éboulements de blocs de la falaise. De plus, leur disposition semble avoir été assez fortement perturbée par l'action de petits animaux fouisseurs. Les fouilles de 1992 ont montré que la base du niveau repose sur un lit de blocs et de blocailles dont la disposition paraît intentionnelle. Une datation C14 des ossements

humains, peut-être artificiellement rajeunie par des traces de colle, place le dépôt vers 3580 ± 80 BP (Lv-2104) soit une date calendaire à situer entre 2014 et 1756 BC, après calibration à 1 sigma, et entre 2130 et 1686 BC à 2 sigmas.

Le site contenait les restes d'au moins huit défunts dont cinq jeunes sujets, dont l'âge s'échelonne de la naissance à l'adolescence. L'état général du matériel osseux est particulièrement mauvais, les observations anthropologiques sont donc très incomplètes. L'examen de la répartition planimétrique des ossements est tout aussi décevant et ne permet aucune conclusion claire relative aux pratiques funéraires. La disposition stratigraphique des vestiges suggère néanmoins plutôt un dépôt funéraire que de véritables inhumations.

Quelques tessons de céramique brun-rouge à gros dégraissant et à surface rugueuse, ainsi que quelques silex, dont un fragment de hache polie et un grattoir sur lame, rappellent le matériel Seine-Oise-Marne et sont sans doute associés aux ossements.